



FEUILLETS MENSUELS de la SOCIÉTÉ NANTAISE de PRÉHISTOIRE

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
C.C.P. 2364-59E

46^{ème} année

JUIN 2002

N° 402

SORTIE FAMILIALE DU 23 JUIN 2002

Nous rappelons, pour ceux qui se sont inscrits à cette journée, le programme :

Le rassemblement aura lieu à **08h00 place de la Petite Hollande, à Nantes, face à la Médiathèque**, où vous pourrez laisser vos véhicules.

Départ du car à 08h30 précises, en direction du Morbihan.

A 10h00, nous visiterons l'ensemble mégalithique du Petit-Mont, à Arzon.

Après le déjeuner, nous serons reçus au Musée de Carnac, où nous effectuerons une visite guidée des collections.

En milieu d'après-midi, nous nous rendrons dans les célèbres alignements, dont le site nous sera exceptionnellement ouvert.

Nous regagnerons le car vers 17h00, pour une arrivée prévue à Nantes vers 19h00.

En raison d'une météo très incertaine au cours des derniers jours, il paraît prudent de **prévoir vêtements de pluie et chaussures adaptées**.

N'oubliez pas votre pique-nique. En cas de mauvais temps, une salle sera à notre disposition à Carnac, où nous pourrions déjeuner à l'abri.

HENRI DELPORTE

Avec la disparition de M. DELPORTE le 13 mai 2002, dans sa 83^{ème} année, la communauté des archéologues perd une de ses autorités.

Homme du Nord, Henri DELPORTE fut d'abord enseignant ; passionné de préhistoire, il dirigea très tôt des chantiers de fouilles dans une région qu'il aimait, le Périgord. Il y effectua maintes campagnes de recherches, intégrant dans son équipe de nombreux bénévoles, étudiants ou membres d'associations : c'est ainsi que les membres de la Société Nantaise de Préhistoire ont été souvent présents, sur les gisements étudiés par Henri DELPORTE, que ce soit à la Rochette, à Tursac, à la Ferrassie. Ou plus tard sur le gisement du Blot (Haute-Loire) et dans les Landes, à Brassempouy...mondialement connue pour sa « Dame à la capuche », minuscule sculpture en ivoire de mammoth.

C'est grâce à une de ces statuettes paléolithiques que Henri DELPORTE connut du jour au lendemain, la célébrité : le 5 août 1959, à Tursac. Là, dans l'abri du Facteur - où les fouilles se poursuivirent de 1955 à 1960 - que, dans la partie inférieure du Périgordien V, à 18 cm de la paroi de l'abri, se trouvait...la Vénus de Tursac. Cette petite statuette, haute de 80 mm, en calcite ambrée translucide, appartient aujourd'hui au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Une récompense exceptionnelle pour un préhistorien.

Henri DELPORTE entre au C.N.R.S en 1960. Ses travaux l'amènent à étudier les rapports entre le Paléolithique français et l'ensemble du paléolithique européen, mais aussi à analyser la transition entre le Paléolithique Moyen et le Paléolithique Supérieur. Conférencier talentueux, nous avons eu grand plaisir à l'écouter plusieurs fois à Nantes, y compris lors de nos séances.

Hormis de nombreux articles parus dans divers bulletins et revues scientifiques, on lui doit plusieurs importantes publications, parmi lesquelles :

- *L'image de la femme dans l'art préhistorique* (Picard, 1979)
- *Archéologie et réalité. Essai d'approche épistémologique* (Picard, 1984)
- *Brassempouy, la grotte du Pape, station préhistorique* (1980)
- *L'image des animaux dans l'art préhistorique* (Picard, 1990)

D'éminentes fonctions lui furent confiées ; il fut notamment Directeur des Antiquités Préhistoriques d'Auvergne, Conservateur en chef du Musée des Antiquités Nationales, Inspecteur Général des Musées de France. Il fut également Président, puis Président honoraire de la Société Préhistorique Française.

En juillet 1994 se tint à Brassempouy un remarquable colloque international où étaient présents la plupart des spécialistes des figurations paléolithiques. L'initiateur et le maître d'œuvre en était Henri DELPORTE. Le succès de cette manifestation fut immense. Jamais le modeste village de Chalosse ne connut tant de visiteurs.

D'autres diront mieux que moi les qualités de Henri DELPORTE ; nous garderons de lui l'image d'un chercheur d'une grande probité, au ton parfois bourru, mais avec qui on avait plaisir à travailler. Ceux qui ont transpiré sur les carrés de Brassempouy ou à dégager les « babouins » de la coupe sagittale de la Ferrassie partageront, je pense ce souvenir.

P. LE CADRE

INDICES DE NAVIGATION PREHISTORIQUE AU KOWEIT

As-Sabiyah, endroit isolé du désert koweïtien, entouré de vasières littorales, semble peu propice au stockage de bateaux, et encore moins à la navigation. Une équipe d'archéologues anglo-koweïtienne pense qu'il y a plus de 7000 ans – lorsque le golfe persique s'étendait jusque là – des ouvriers d'un petit village ont mis de côté un bateau de haute mer fait de roseaux et de goudron, le fond encore recouvert de coquillages et soigneusement entreposé dans une construction de pierre. L'an dernier, ils ont découvert ces vestiges non-perturbés, qui, selon eux, seraient les restes du plus vieux bateau connu.

Si leur interprétation est correcte, la découverte repousse de plus de 2000 ans l'ancienneté des bateaux, et apporte un éclairage nouveau sur les routes commerciales reliant deux anciennes civilisations : celles de l'Indus et de la Mésopotamie. Notamment, cela explique concrètement comment des poteries des premières villes mésopotamiennes ont été retrouvées dans des sites éloignés de plusieurs centaines de kilomètres au sud, sur la côte Ouest du golfe persique.

Les impressions de cordages, de cordeles et de roseaux laissées sur le bitume sont interprétées comme étant les matériaux de construction du bateau.

L'âge du site n'est pas discutable. Il fut abandonné après la période d'Obeid, entre 5511 et 5324 BC. (cal).

Des archéologues travaillant le long de l'Euphrate, en Syrie, ont découvert des plaques similaires de bitume datées de 3800 BC. , accompagnées d'impressions de roseaux dégradés depuis longtemps, mais l'absence de coquillages semble exclure une utilisation en mer.

Des analyses préliminaires montrent une technique avancée d'assemblage des matériaux pour la confection du bateau. Le bitume provient d'un site distant d'une centaine de kilomètres. La substance bitumineuse n'est pas pure, mais mélangée à d'autres ingrédients, tels l'huile de poisson ou le corail broyé – comme les bitumes d'Oman utilisés 3000 ans plus tard.

Les sources écrites manquent pour cette période préhistorique, mais des modèles réduits de bateaux du V^{ème} millénaire BC ont été trouvés à Eridu, un site à l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate. Certains chercheurs pensent qu'il s'agirait de navettes utilisées pour le tissage.

Pour l'archéologue maritime Sean MCGRIL, de l'Université de Southampton (G.B.), qui a vu des photographies du matériel koweïtien, le bitume est très fragmenté...et ce n'est pas forcément un bateau. Mais il ajoute que si c'en est un, il serait le plus ancien connu.

Jusqu'alors, celui d'une tombe égyptienne datée de 3000 BC. est le plus vieux, quoiqu'on trouve des pirogues faites de troncs d'arbres aux alentours de 8000 BC. aux Pays-Bas et en France.

Tout en reculant le début de la construction navale, cette trouvaille aiderait à comprendre pourquoi des poteries mésopotamiennes ont été recueillies tellement au sud à une période aussi ancienne. En effet, les tessons peints de la période d'Obeid – de 6000 à 3800 BC – ont immédiatement précédé une explosion urbaine des sites sumériens comme Ur et Eridu. Les chercheurs ont supposé que la poterie était importée par navires de haute mer, armés par les marchands de l'ancienne Mésopotamie, avides d'exploiter les ressources maritimes.

Robert CARTER, archéologue attaché à l'Université de Londres et directeur de l'expédition, pense que As-Sabiyah était autrefois une péninsule et manifestement un port pour les bateaux du système Tigre-Euphrate. A l'origine, le site semble avoir été un camp qui s'est transformé en un petit village de maisons de pierre et dont les habitants pourraient avoir construit ou réparé des bateaux. Des outils de pierre, associés à de la poterie d'Obeid et à des bijoux de facture mésopotamienne, indiquent une population néolithique mixte de Mésopotamiens et d'Arabes. Les Arabes pourraient avoir été nomades, comme actuellement les Bédouins, alors que les Mésopotamiens auraient été des fermiers sédentaires.

Joan OATES, de l'Université de Cambridge (G.B.), indique que les Mésopotamiens venaient dans la région du Golfe pour échanger leurs poteries contre du poisson, et peut-être des perles, jusqu'à Qatar et Bahreïn. Au milieu du III^{ème} millénaire BC, leurs ancêtres échangeaient du cuivre d'Oman et des marchandises de l'Indus.

Des sources textuelles et ethnographiques permettent de combler les lacunes des archéologues : des textes sumériens font référence à des navires pouvant transporter 18 tonnes de fret depuis et vers Oman. D'autres textes de 2100 BC. Dressent une liste spécifique des quantités de roseaux, cordages, nattes, huile de poisson et de bitume requises pour la construction des navires en partance pour Oman.

*D'après Science, vol. 296, 7 juin 2002.
Traduction Bleuenn et Patrick LE CADRE*

VIE DE LA SOCIETE

Lors de la séance du 26 mai 2002, ont été admis trois nouveaux membres :

- M. Philippe ROY, de Gorges (44),
présenté par MM. Y.DUPONT et P. TATIBOUËT
 - M. Pierre MAGNE, de Paris (75),
parrainé par MM. B.DAGUIN et P. TATIBOUËT
 - M. Olivier GANDRIAU, de Rocheservière (85),
présenté par MM. G. GOURAUD et S. REGNAULT.
- M. GANDRIAU est l'auteur d'un ouvrage sur « *la préhistoire récente à Coëx* ».

Nous leur souhaitons la bienvenue dans notre association.

SOUTENANCE DE THESE

Il nous est agréable d'annoncer que notre collègue Emmanuel MENS soutiendra le 24 juin 2002 à 14h00, à l'Université de Nantes – UFR Histoire et Sociologie, Laboratoire de Préhistoire armoricaine - UMR 6566, sa thèse :

« L'affleurement partagé. Gestion du matériau mégalithique et chronologie de ses représentations gravées dans le Néolithique moyen armoricain. »

Le jury sera composé de :

M. Serge CASSEN (C.N.R.S.), M. Charles-Tanguy LE ROUX (Ministère de la Culture), M. Pierre PETREQUIN (C.N.R.S.), Mme Elisabeth TWOHIG (Université de Cork), M Lionel VISSET (Université de Nantes).

Nous adressons à Emmanuel MENS nos plus vifs encouragements.

Romain PIGEAUD nous signale que depuis novembre 2001 le site internet :

<http://palcoassociation.ifrance.com>

propose des conférences sur le thème de la préhistoire. Chaque mois un préhistorien présente un gisement qu'il a fouillé. Ces interventions peuvent être écoutées en direct ou téléchargées. Une riche iconographie accompagne chacune des communications.